



Société Française d'Orchidophilie Pyrénées Est



8 Mars 2020

Ophrys précoces de la Haute-Vallée de l'Aude : Luc-sur-Aude et Conilhac-de-la-Montagne (R. Ribaut)

Le premier rendez-vous est donné à 9h30 à la sortie d'autoroute (Carcassonne) puis direction la Haute-Vallée avec un second rendez-vous vers 10h sur le parking de la gare d'Alet-les-Bains. Après les retrouvailles pour certains et les présentations pour d'autres, nous prenons la route de Luc-sur-Aude (Lieu-dit Le Causse, Matte de Bertrand). Une petite marche de 15 minutes sous un beau soleil printanier nous permet d'arriver sur une vaste pelouse calcicole exposée Sud, sur calcaires lacustres. Après une brève présentation du site et de sa gestion (pâturage par des brebis, des chevaux) mais également du cortège d'espèces que l'on peut rencontrer au fil des saisons, nous observons les orchidées présentes. L'année est particulièrement favorable: les premiers *Ophrys forestieri* (syn. *lupercalis*) dont plusieurs centaines de pieds sont vus avec une grande diversité de taille des plantes, de forme et de coloration du labelle. Au milieu de ces forestieri poussent une autre espèce d'Ophrys. Ces ophrys précoces sont l'objet de cette sortie et un des objectifs est de discuter sur le nom que l'on doit leur attribuer. Pas de doutes possibles, *Ophrys exaltata* subsp. *marzuola* est bien présent avec ses pseudo-yeux noirs et champ basal concolor au labelle (quelques très rares Ophrys de mars ont des pétales colorés). Quand au second Ophrys du groupe aranifera, il possède lui aussi des caractères bien remarquables. Ses pseudo-yeux sont bien verts, le champ basal de forme trapézoïdale est de couleur orange/brique (contrastant bien avec un labelle plus foncé) et les plantes ont une dimension plus importante. Nous sommes en présence d'un Ophrys précoce ! Alors quel nom lui donner ? Les discussions sont lancées : pour certains, il pourrait être *Ophrys massiliensis* avec des fleurs grandes, dans un biotope différent de celui de la description de ce taxon, mais dans la gamme de variabilités comme décrit récemment pour l'ensemble de l'Occitanie in L'Orchidophile n° 223 - 2019, Soca R., Alborghetti M., Blais P.-M. et M. Nicole, 2019. L'aire de répartition d'*Ophrys massiliensis* s'étend vers l'ouest de l'Occitanie (France).

Et pour d'autres, il s'agirait d'*Ophrys suboccidentalis* décrit récemment par Ring & Wilcox (in L'Orchidophile n°215 – 2017 – *Ophrys suboccidentalis* Ring, Querré & Wilcox sp. Nova et *Ophrys suboccidentalis* subsp. *Olonae* Ring, Querré & Wilcox subsp. Nova : deux nouveaux taxons pour l'arc atlantique – p.379). Rien n'est figé ni arrêté, nous resterons sur *Ophrys aranifera* "précoce".

Les observations se poursuivent au milieu de centaines d'Ophrys et face à un paysage d'où l'on embrasse une bonne partie des Pyrénées audoises (Madres, Saint Barthélémy, Pic de Bugarach...) et même catalanes puisque le Canigou enneigé nous fera l'honneur de sa présence. Je connais bien ce site depuis des années, mais je n'y ai jamais vu d'hybrides ?...je lance donc un défi au groupe, me trouver un hybride ! avec une bouteille de vin rouge local offerte à celui qui m'en trouvera un. Au bout de quelques temps, François, notre ami aveyronnais, nous crie : « Hybride !! », au milieu d'un groupe d'*Ophrys forestieri* et d'*Ophrys exaltata* subsp. *marzuola*. Une abeille solitaire infidèle s'est donc permise de mélanger les pollinies pour nous offrir un Ophrys forestieri x *O. exaltata* subsp. *marzuola* (Ophrys x carquierannensis). Belle découverte ! Les observations prennent fin sur cette première commune et nous prenons les voitures pour nous diriger vers le deuxième secteur : Conilhac-de-la-Montagne.

Tout d'abord une pause repas bien méritée en terrasse face aux Pyrénées et au célèbre Puech de Bugarach. Une dégustation sans prétention de vins locaux afin de varier les plaisirs et de faire découvrir un autre trésor de la Haute-Vallée : le Chardonnay. Quoi de mieux que de déguster un cépage local en plein terroir viticole, face aux vignes !

Puis direction le site suivant d'observation. Après quelques centaines de mètres à pieds, nous arrivons sur une zone naturelle exposée plein sud (altitude 402 mètres) et caractérisée par une pente relativement importante. Nous sommes sur sols peu profonds, composés majoritairement de marnes calcaires et subissant un fort phénomène d'érosion hydrique. Le terrain est lacéré par les talwegs formés lors des fortes précipitations. Cet espace de nature est composé de pelouses sèches à *Aphyllanthe* de Montpellier et à *Brachypode* rameux, qui sont en cours de fermeture vue la densité importante de genêts scorpion, de genévrier et des premiers pins d'Alep en installation. Les observations seront quasi identiques à celles de la matinée : *Ophrys forestieri*, *Ophrys exaltata* subsp. *marzuola*, *Ophrys aranifera* "précoce" : *O. massiliensis* ? *O. suboccidentalis* ?. Le mystère est toujours là. Il est tout de même à noter quelques observations intéressantes : un *Ophrys forestieri* avec lusos : sépales semi-labelisés ; un *Ophrys aranifera* précoce hypochrome ; une diversité importante de couleurs de périanthes pour *Ophrys exaltata* subsp. *marzuola* (blanc, rose, rouge, marron...) ; quelques *Ophrys marmorata* (bilunulata), et surtout un *Ophrys aranifera* "précoce" de très grande taille, sur lequel nous pouvons observer la taille très importante du labelle, sa forme trilobée avec une marge jaune bien marquée.



R. Ribaut



Ribaut



© F Mané



© R Ribaut

Ophrys forestieri

Ophrys exaltata subsp. marzuola

Ophrys forestieri * O. exaltata subsp. marzuola

Ophrys aranifera "précoce" hypochrome

Déjà 16h, nous mettons fin à cette journée sur le thème des Orchidées précoces de la Haute-Vallée de l'Aude. Mais avant de repartir, un arrêt sur le chemin du retour pour observer un unique pied d'*Himantoglossum robertianum* en pleine floraison, du haut de ces 35 cm il porte bien son nom d'Orchis géant !

Je tiens à remercier tous les participants à cette première sortie de 2020 pour avoir apporté leurs compétences en identification et observation, ainsi que leur bonne humeur générale.

Dans la garrigue des Hauts de Narbonne: G. Esteveny

Autour de la maison de Geneviève Esteveny ..la garrigue, ainsi décorée du 22 mars au 2 mai



Ophrys lutea



Orchis purpurea



Ophrys apifera



©F. Mané

Ophrys aranifera "précoce"



©D. Vizcaïno

Anacamptis pyramidalis (blanche & rose)

A la périphérie de Carcassonne: F. Arabia, D. Vizcaïno

Résidents en périphérie de la ville de Carcassonne notre kilomètre autorisé réduisait de moitié nos chances de prospection en zone nature. Quelques terrains non encore urbanisés, les bords de routes et de chemins, quelques friches nous proposaient certes quelques espaces favorables, mais nous étions bien loin de nos habituelles prospections. Cependant cette situation nous a tout de même permis quelques intéressantes observations surtout dans une parcelle dominant le péage Carcassonne-ouest (voir carte) nous offrant une concentration importante d'individus.

Espèces observées : *Orchis purpurea* + de 100 ; *Anacamptis pyramidalis* + de 1000 dont plusieurs blancs ; *Himantoglossum hircinum*, environ 50 ; *Serapias vomeracea*, plusieurs centaines ; *Ophrys exaltata* subsp. *marzuola* ; *Ophrys apifera* + de 100 dont plusieurs lusos de forme *trollii* ; *Ophrys aranifera* environ 20 dont certains de grande taille

En trois mois, nous avons vu évoluer les floraisons avec un maximum en mai. Les *Himantoglossum hircinum* était en boutons, certains bien avancés mi-mai. Après confinement nous les avons vu en fleurs début juin.



Ophrys apifera var. *trollii*

©D. Vizcaïno



©D. Vizcaïno

Ophrys aranifera

Bages (P.-O.): un nouveau taxon pour la commune

J. Vidal

Le 20-04-2020, première sortie nature du premier confinement vers les prés de "La Planta" avec l'espoir de découvrir quelques orchidées dans ce secteur de Bages que je n'avais jamais prospecté.

Les prés sont aussi roses que verts, les *Anacamptis laxiflora* se comptent par centaines, peut être par milliers, un vrai bonheur.

(Photo de couverture)

Villeneuve-de-La-Raho (P.-O.): un nouveau taxon pour la commune R. Buscail & D. Foiret

Au sud de Villeneuve-de-la-Raho, le 6 avril 2020, à 800m à vol d'oiseau de mon domicile, je parcours une friche herbeuse plantée, de façon clairsemée, de petits arbres : chênes pubescents (*Quercus pubescens*), de libocèdres (*Platyclusus orientalis*), ainsi que de pieds de bruyère arborescente (*Erica arborea*). Je découvre alors dans ce milieu, environ une cinquantaine de pieds d'*Anacamptis picta*, la plupart en pleine floraison, mais aussi d'autres en début ou même encore en bouton.

Quelques jours plus tard, le 11 avril, ce sont de nombreux *Serapias lingua* qui commencent à fleurir dans les clairières herbeuses.

Le 16 avril, Daniel Foiret, adhérent habitant aussi Villeneuve, me montre sa découverte : deux pieds d'*Anacamptis picta* en pleine floraison à une centaine de mètres des populations que j'ai observées. Cette espèce est nouvelle pour la commune.



©J. Vidal

Anacamptis laxiflora



©RB

Anacamptis picta



©RB

Anacamptis picta



©RB



©RB

Anacamptis picta

SORTIES SFO-Pyrénées Est 2021

Visitez l'agenda sur le site de la SFO-Pyrénées Est

<https://sfopyreneest.jimdo.com/>